

Projet 2

présentation du cours

`daniel.hirschkoff@ens-lyon.fr`

Projet 2

- ▶ intervenants

Henning Basold Daniel Hirschhoff Bertrand Simon

- ▶ 2h par semaine sur machine (+2h parfois en amphi)

- ▶ programmation en **Caml**

- ▶ en binôme
- ▶ exigences adaptées

quantité de travail \simeq équivalente suivant le niveau

<http://perso.ens-lyon.fr/daniel.hirschhoff/P2>

- ▶ **vendredi** (02/02) : TP

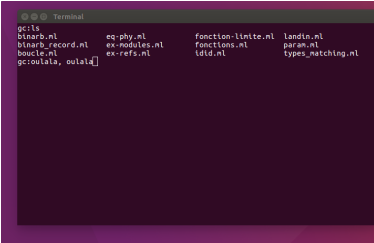
salle E001, n'hésitez pas à venir avec votre ordinateur

Contenu

- ▶ cours projet : rôle essentiel joué par la *pratique*
- ▶ programmer en Caml
- ▶ programmer modulairement
génie logiciel
- ▶ organiser le code, organiser le travail
- ▶ “faire vivre” du code
- ▶ 4 rendus au cours du semestre
 - ▶ un premier programme
 - ▶ un projet, qui “vit” sur plusieurs rendus
programmes qui manipulent des programmes
interprètes, un peu de compilation

Au jour le jour

- ▶ interagir dans un terminal
- ▶ programmer, debugger
tester, debugger
- ▶ utiliser `git`
pour partager des fichiers
- ▶ respecter des échéances



```
Terminal
gc:ls
binarb.ml          eq-phy.ml          fonction-limite.ml  landIn.ml
binarb_record.ml  ex-modules.ml      fonctions.ml         param.ml
boucle.ml          ex-refs.ml         ldl.ml              types_matching.ml
gc:oulala, oulala
```

Éléments de Caml

Survol de Caml

- ▶ fonctions
- ▶ types
- ▶ programmation impérative
- ▶ modules (2 mots)

Fonctions

► DÉMO `fonctions.ml`

► `fun x -> BLA`

`let f x y = BLI`, c'est de la **convivialité**

`let f = fun x -> (fun y -> BLI)`

► la **coquetterie** `f x` plutôt que `f(x)`

► l'“équilibre”

`(f x) y`
`t1 -> (t2 -> t3)`

et donc, comprendre `f (x y)` et `(t1->t2)->t3`

let .. in

`g (f 3) + h (f 3)`

```
let x = f 3 in
  g x + h x
```

LA forme de **convivialité** qui irrigue tout Caml

↘ en première approche du moins

en Caml, on passe son temps

- ▶ à définir et utiliser des fonctions
- ▶ à passer par des `let`

il n'y a "que" \rightarrow

`int -> bool`

`int -> string -> string`

- ▶ ouais bon : `int char string bool unit float`
- ▶ ouais bon : $t_1 * t_2$ (produit cartésien) `{n:int; s:string}`
en passant, $(t_1 * t_2) \rightarrow t_3$ c'est comme $t_1 \rightarrow t_2 \rightarrow t_3$
- ▶ ouais bon : et `type t = Leaf of int | Node of t*t` ?
cf. plus loin

Se poser des questions : typage, terminaison

notez la couleur de fond, typique des moments de digression ↗

- ▶ peut-on écrire des fonctions qui ne terminent pas ?
 - ▶ dans le *cœur fonctionnel* de Caml, sans `letrec`,
toutes les fonctions terminent
 - ▶ sans `letrec` mais avec
 - ▶ des références `DÉMO` `landin.ml`
 - ▶ des types somme, des exceptions `DÉMO` `boucle.ml`
- ▶ peut-on écrire des fonctions qui ne sont pas typables?
sans les entiers, les booléens, les listes, les chaînes de caractères, ...

```
let f x = x x Démo idid.ml
```

- ▶ bilan: dans le cœur fonctionnel de Caml,
 - ▶ on peut écrire des fonctions que Caml n'aime pas
 - ▶ on ne peut pas écrire des fonctions qui se comportent mal (boucle infinie)

Types somme et filtrage

Types somme et filtrage

- ▶ structures de données habituelles en informatique

DÉMO `binarb.ml`

- ▶ correspondance entre une définition de type somme et les *grammaires* (cf. FDI)

```
type ar = Const of int
        | Plus of ar*ar
        | Mult of ar*ar
        | IfEqZero of ar*ar*ar
```

$A \rightarrow C_{(k)}$

$A \rightarrow A+A$

$A \rightarrow A*A$

$A \rightarrow \text{if } A \text{ then } A \text{ else } A$

Types somme et filtrage, version bas niveau

sans types sommes et sans `match...with`

DÉMO `binarb_record.ml`

- ▶ les enregistrements ne sont en principe que des produits (n-uples) avec des champs *nommés*
- ▶ on a le droit aussi de rendre les champs `mutables` (cf. les `refs`)
- ▶ presque ce que l'on ferait en C, presque ce qui tourne vraiment "en dessous"

```
struct arb = {int valeur;  
              struct arb *gauche;  
              struct arb *droite};
```

en C:

- `noeud_singleton` *alloue de la mémoire* (`malloc`)
- une feuille est représentée par un pointeur nul

Formes du filtrage

- ▶ le filtrage, c'est revenir à la définition du type somme: *un cas par constructeur*

| x::y::l -> ... c'est

“| x::xs -> (match xs with | y::l -> ...)”

| Div(a,b) when b>0 -> c'est

“| Div(a,b) -> if b>0 then...”

| _ -> ...

- ▶ le “vrai truc”, c'est

| [] -> ...

| x::xs -> ...

Types somme et filtrage — à retenir

- ▶ **constructeurs** : MAJUSCULE au début

- ▶ un cas de filtrage par constructeur

```
match e with  
| C (x,y) -> ...
```

```
let f = function  
    | C (x,y) -> ...
```

```
let (e1,e2) = c in ...
```

c'est de la **convivialité**

```
|_ -> ...
```

- ▶ typage, un peu moins évident :

chaque constructeur (pour le type t)

a un type de la forme $(t_1 * \dots * t_k) \rightarrow t$

- ▶ t : le type auquel est rattaché le constructeur
- ▶ pas de $t_1 \rightarrow t_2 \rightarrow t$

Questionnaire

se binômer au plus tard vendredi !

Références, programmation impérative

Programmation impérative en Caml

- ▶ références : `ref ! := ;` DÉMO `ex-refs.ml`

dans `a := !a+1`, il y a `a :=` et `!a`

- ▶ `a := ..` aller écrire en `a`
 - ▶ `!a` lire ce qui est stocké en `a`
- ▶ ; s'apparente à de la **convivialité**
`print_string "hop"; f x`
`let _ = print_string "hop" in f x`

`let _ = run_main_loop()`

Programmation impérative en Caml, suite



- ▶ en Caml, l'exécution d'un programme renvoie toujours quelque chose ... ou diverge

```
a := !a + 1 renvoie () : unit      (quelque chose par défaut)
```

de même pour `print_int : int -> unit`

- ▶ `unit` pour retarder le calcul :

```
let r = ref 3
let affiche_r = print_int !r      affiche_r : unit

let affiche_r = fun () -> print_int !r
                               affiche_r : unit->unit
```

et aussi

```
for i = 1 to 3 do print_int i done
123- : unit = ()

let inf = fun () -> while true do print_string "ha" done
inf : unit -> unit
```

Types et types sommes, digression

on voit volontiers les types comme des *ensembles* de valeurs

- ▶ qui a le type $t_1 \rightarrow t_2$?
 - ▶ des fonctions
 - ▶ intuition venant des maths : espaces fonctionnels
 - le produit cartésien pour représenter les fonctions
 - ▶ qu'en pense Caml ?
 - ▶ comparer les fonctions
 - ▶ fonctions non totales
 - ▶ fonctions qui “modifient le monde” (effets de bord)
- ▶ types sommes
 - ▶ des ensembles de *valeurs* (listes, arbres, etc.)
 - ▶ quel est le statut de ces “ensembles” ?
 - ▶ solutions d'équations récursives
 - ▶ sans \rightarrow : équations récursives exprimées par des polynômes

Modules

Modules en deux mots

- ▶ des conventions
 - ▶ le code Caml est écrit dans des fichiers `machin.ml` (minuscule)

par exemple `machin.ml`
`let f x y = x*3+y`

- ▶ dans un autre fichier, `truc.ml`, on peut
 - ▶ écrire `Machin.f 3 5` (notez la majuscule)
 - ▶ faire `open Machin` (en tête de fichier)
et écrire `f 3 5`
- ▶ automatisation de tout ça, dépendances : Makefile
on aborde cela par la pratique `make`
- ▶ enjeux importants dans le développement d'un programme
 - ▶ structuration en fichiers/modules
 - ▶ dépendances entre modules
 - ▶ NB: les modules, c'est ce que propose Caml
autres langages, autres approches

*Analyses lexicale et syntaxique
et quelques éléments de compilation*

Interpréter / compiler

- ▶ **interprète:** implémentation de la sémantique opérationnelle
exécuter le programme
- ▶ **compilateur:** traduction
traduire (en préservant le sens)
(p.ex. IMP \rightsquigarrow assembleur)

interprètes et compilateurs sont des programmes manipulant des programmes

Un compilateur

- ▶ traducteur de code à code (de *fichier source* à *fichier objet*)
- ▶ anatomie sommaire



1. front end

du fichier de texte à une représentation arborescente

```
"let x = 3 in (f x)+2"
```

ou plutôt

```
['l';'e';'t';' ';'x';' ';'=';' ';'3';' ';';'n';' ';';' ';';'(';'f';' ';'x';')';'+';'2';'\n']
```

```
Let(Var "x", Cst 3, Add(App(Var "f", Var "x"), Cst 2))
```

2. des tas de **transformations** (*représentations intermédiaires*)
3. **back end**

génération de code: d'une représentation arborescente à un fichier de texte

```
[Push(rx);Set(rj,f_addr);Call;Pop;Set(r0,2);Add]
```

```
start:  push(rx);
        set(rj,f_addr);
        call;
        pop;
        set(r0,2);
        add;
```

- ▶ "tout" est dans l'étape **2**: analyses, transformations, réécritures, optimisations, ... *cf. cours de M1*

Les deux étapes dans le front end

► analyse lexicale

flot de caractères (source) → flot de *lexèmes*

- lexème (*token*): "atome" du langage
- typiquement:
 - mots-clefs (`let`, `begin`, `while`, ...)
 - symboles réservés (`(`, `+`, `;;`, `;`, ...)
 - identificateurs (`f`, `toto`, ...)

ainsi `32*52+(let x = 5 in x*x)`

→ `INT(32)`, `MULT`, `INT(52)`, `ADD`, `LPAREN`, `LET`, `ID("x")`, `EGAL`, `INT(5)`,
`IN`, `ID("x")`, `MULT`, `ID("x")`, `RPAREN`
(`INT` et `ID` ont un *attribut*, entier et chaîne de caractères respectivement)

► analyse syntaxique

flot de lexèmes → *arbre de syntaxe abstraite*

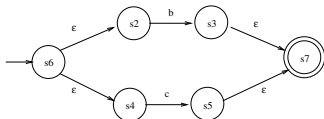
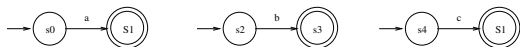
→ `Add(Mult(Int(32), Int(52)),
Let("x", Int(5), Mult(Var("x"), Var("x"))))`

- étape intermédiaire : arbre d'analyse syntaxique (*parse tree*)

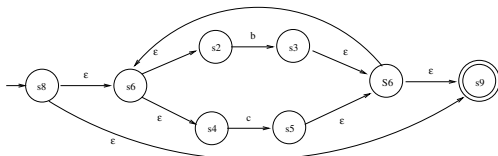
Analyse lexicale : les lexèmes

- ▶ chaque lexème est décrit par une *expression régulière*
- ▶ principaux éléments (syntaxe de `ocamllex`) :
 - ▶ caractère 'e', '\$', chaîne de caractères "else"
 - ▶ intervalle ['0'-'9'] (*← un chiffre*)
 - ▶ disjonction (de caractères)
['\t' ' ''] (*tabulation ou espace*)
 - ▶ juxtaposition ['A'-'Z']['a'-'z' 'A'-'Z']
(*mot de 2 lettres commençant par une majuscule*)
 - ▶ répétitions: + signifie au moins 1, * zéro ou plus
['a'-'z']+['a'-'z' '0'-'9']*
(*ça commence par une lettre puis des lettres ou des chiffres*)
 - ▶ disjonction a* | b*
- ▶ en sortie de l'analyse lexicale : des lexèmes (*mots*)

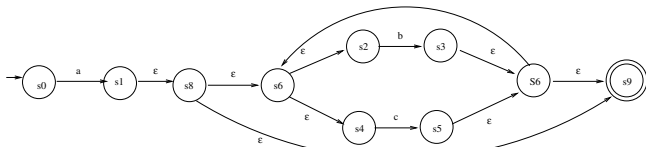
Expression régulière \leftrightarrow automate non déterministe



NFA pour bc



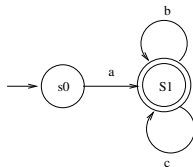
NFA pour $(bc)^*$



NFA pour $a(bc)^*$

Déterminisation, minimisation

- ▶ à partir de l'automate du transparent précédent, on dispose de procédures pour *déterminiser* l'automate (explosion du nombre d'états), puis le *minimiser*



- ▶ on aboutit à

- ▶ comment implémenter l'automate résultant?

- ▶ une table (très creuse)

état	a	b	c	d	e
e1	-	e2	e3	-	-
e2	e4	-	-	-	-
e3	-	-	e3	-	-

- ▶ éliminer les états: un plat de spaghetti, fait de *if* et de *goto*

Analyse lexicale : concrètement, `ocamllex`

- ▶ on décrit le **dictionnaire**

ensemble d'expressions régulières,
auxquelles on associe un nom (*avec éventuellement un attribut*)
un lexème

```
| "let"           { LET }  
| "in"           { IN }  
| ['0'-'9']+ as s { INT (int_of_string s) }
```

- ▶ “magiquement”, on obtient un programme qui reconnaît les mots du dictionnaire (et proteste sinon)
- ▶ règles à savoir
 - ▶ le mot le plus long qui peut être reconnu l'est
THEN n'est pas reconnu comme la concaténation de THE et de N
 - ▶ la première règle qui s'applique est appliquée

DÉMO

Analyse syntaxique

- ▶ l'analyse syntaxique se fonde sur une approche plus puissante : **règles de grammaire**
 - ▶ les règles de grammaire font intervenir les lexèmes et des "variables" (les non terminaux)
 - ▶ exemple de grammaire:

$$E ::= K \mid E + E \mid E * E \mid (E) \mid \text{let } Id = E \text{ in } E$$

- ▶ E non terminal (il peut y en avoir plusieurs)
- ▶ $K, \text{let}, Id, +, *, (,), \text{in}, =$ lexèmes

présentation alternative:

$$E \rightarrow K \quad E \rightarrow E + E \quad E \rightarrow E * E \quad E \rightarrow (E) \quad E \rightarrow \text{let } Id = E \text{ in } + E$$

- ▶ **analyse lexicale** : du **flot** de caractères au **flot** de lexèmes
- ▶ **analyseur syntaxique** (ou *parser*) : applique les règles de grammaire pour **reconnaître une séquence de lexèmes**
 - ▶ on change la structure : un **flot** (de lexèmes) devient un **arbre**
 - ▶ on construit des *phrases* à partir de *mots*

Ce que fait le parser

$E ::= E + E \mid E * E \mid (E) \mid a \mid b \mid c$ $a+b*c$

pile	entrée	action
\$	$a + b * c \$$	shift
$\$a$	$+ b * c \$$	reduce : $E \rightarrow a$
$\$E$	$+ b * c \$$	shift
$\$E+$	$b * c \$$	shift
$\$E + b$	$* c \$$	reduce : $E \rightarrow b$
$\$E + E$	$* c \$$	shift (remarquablement malin)
$\$E + E*$	$c \$$	shift
$\$E + E * c$	$\$$	reduce : $E \rightarrow c$
$\$E + E * E$	$\$$	reduce : $E \rightarrow E * E$
$\$E + E$	$\$$	reduce : $E \rightarrow E + E$
$\$E$	$\$$	accept

► à la fin, on a un arbre $\text{add}(\text{id}(a), \text{mul}(\text{id}(b), \text{id}(c)))$

Concrètement, `ocamlyacc`

- ▶ analyse syntaxique : on écrit la grammaire, et on associe à chaque règle une *action sémantique* (*construction de l'arbre*)

▶ DÉMO

- ▶ en pratique, avec `ocamlyacc`, on ôte les ambiguïtés

- ▶ en réécrivant la grammaire (comme en FDI)
- ▶ ou en “bricolant”

cf. exemples sur la page du cours

- ▶ on trouve “*partout*” les outils pour les analyses lexicale et syntaxique

Lex & Yacc, Flex & Bison, ...

```

%{
(* — preamble: ici du code Caml — *)

open Expr (* rappel: dans expr.ml:
           type expr = Const of int | Add of expr*expr | Mull of expr*expr *)

%}
/* description des lexemes */

%token <int> INT /* le lexeme INT a un attribut entier */
%token PLUS TIMES
%token LPAREN RPAREN
%token EOL /* retour a la ligne */

%left PLUS
%left TIMES

%start main /* "start" signale le point d'entree: c'est ici main */
%type <Expr.expr> main /* on .doit. donner le type du point d'entree */

%%
/* — debut des regles de grammaire — */
/* a droite, les valeurs associees */
main: /* le point d'entree */
  expr EOL { $1 } /* on veut reconnaitre un "expr" */
;
expr: /* regles de grammaire pour les expressions */
  | INT { Const $1 }
  | LPAREN expr RPAREN { $2 } /* on recupere le deuxieme element */
  | expr PLUS expr { Add($1,$3) }
  | expr TIMES expr { Mul($1,$3) }
;

```

```

%{ // useful functions.
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <iostream>
#include <fstream> //for dag output
#include "ast.h"

using namespace std;

int line_number = 1; /* number of current source line */
extern int yylex(); /* lexical analyzer generated from lex.l */
extern char *yytext; /* last token, defined in lex.l
*/

void yyerror(char *s){
    fprintf(stderr, "line_%d:_syntax_error._Last_token_was_\"%s\"\n", line_number, yytext);
    exit(1);
}

void error(char *s){
    fprintf(stderr, "line_%d:_error:_%s\n", line_number, s);
    exit(1);
}

struct expr *parsing_result = NULL;

%%
//ETF (sub-)grammar

//type of non terminals
%union {
    double number;
    char* id_string;
    struct expr *expr;
}

//token declaration for minic input
%token TK_PLUS TK_MINUS TK_MUL TK_DIV
%token TK_NUM TK_VAR
%token TK_LPAR TK_RPAR

/* Associativity */
%left TK_PLUS TK_MINUS
%left TK_MUL TK_DIV

%type<number> TK_NUM
%type<id_string> TK_VAR
%type<expr> e_expr t_expr f_expr

```

ocamllex, ocamlyacc, quelques mots

▶ éditer

- ▶ un fichier `.ml` où est décrit le type des arbres que l'on construit in fine
- ▶ `lexer.mll` : analyse lexicale
- ▶ `parser.mly` : analyse syntaxique

- ▶ compiler : la moulinette fabrique `lexer.ml`
`parser.ml`

**PARENTAL
ADVISORY** *peu
lisibles*

- ▶ corriger `shift/reduce conflict, reduce/reduce conflict`

■ ■ ■

Corriger analyses lexicale et syntaxique

voir les exemples sur la page du cours, et les copieux README

↑
important !!

pour construire votre analyseur syntaxique

- ▶ procédez par étapes !!
 - ▶ étagez votre syntaxe pour ne pas avoir à saisir 1000 règles de grammaire avant de compiler
- ▶ en cas de conflits (shift/reduce, reduce/reduce)
 - ▶ regardez le fichier `_build/parser.output`
 - les endroits où se trouvent les conflits peuvent vous renseigner
 - ▶ suivez l'exécution pas à pas de l'automate
 - plutôt en dernier recours

DÉMO

Affaires courantes

- ▶ le sujet du prochain rendu sera mis en ligne durant la semaine prochaine
- ▶ **vous êtes sensés le regarder dès lundi 26**
(ne pas arriver en cours vendredi 2 sans avoir commencé à travailler sur le rendu !)

Interpréter, compiler

(3 rendus)

Rendus à venir : un sous-ensemble de Caml

- `let x = .. in ..`
- `fun x -> ..`
- `f x y`
- `if (g y)>3 then .. else ..`

- `let rec f x = ... f ..`

- `let r = ref 3 in ..`
- `t := !f x`

- `try .. with | E n -> ...`
- `raise (E 15)`

- ▶ c'est l'entrée de votre programme (lex, yacc)
- ▶ avec la syntaxe de Caml (pour pouvoir tester)
- ▶ plusieurs manières d'exécuter les programmes

Écrire un interprète

environnements, portée, clôtures

Environnements : point de départ

pour exécuter `let x = 1+2 in x*4`

- ▶ on calcule $1+2 = 3$
- ▶ on *enrichit l'environnement* avec l'association $(x, 3)$
- ▶ on *exécute/évalue* $x*4$ dans l'environnement ainsi obtenu
 - ▶ quand on tombe sur la variable x , on lit 3 dans l'environnement
- ▶ on renvoie 12 , *en retirant l'association $(x, 3)$ de l'environnement*

Liaison

pour exécuter `let x = 3 in x*y`

- ▶ ça plante dans l'environnement vide

pouf pouf.

pour exécuter `let x = 3 in x*y` dans l'environnement $(y,5)$

- ▶ on procède comme avant
- ▶ on renvoie 15
- ▶ et on retire $(x,3)$ de l'environnement (mais pas $(y,5)$)

la variable `y` est libre dans `let x = 3 in x*y`
alors que `x` est liée

L'interprète

l'interprète que vous devrez tous écrire est donc une fonction

$$\text{eval} : \text{expr} \rightarrow \text{env} \rightarrow \text{value}$$

où

- ▶ `eval` est une fonction récursive
- ▶ `expr` est le type des expressions
- ▶ `env` est le type des environnements
- ▶ `value` est le type des *valeurs*

(valeur = résultat d'un calcul)

comprenez ce que sont `env` et `value` avant de coder

Ce que l'on sait sur les environnements — portée

- ▶ une structure de données pour stocker des associations $(x, 3)$ entre une variable x et une valeur 3
- ▶ discipline de pile (last in first out)

la discipline de pile dicte ce qui se passe dans

```
let x = 5 in
let n = 3 in
(let n = 4 in
  x*n) + n
```

on parle de la portée

. de la liaison `let n = 4 in..`

. de la liaison `let n = 3 in..`

retour sur `eval` : `expr -> env -> value` ← comprenez également comment se font les appels récursifs à `eval`

Interlude

remarque au passage :

on exécute	<pre>let x = 3;; let y = x*2;; y+x</pre>	comme	<pre>let x = 3 in let y = x*2 in y+x</pre>
------------	--	-------	--

Fin de l'échauffement : les fonctions

pour exécuter `let f = fun x -> x+2 in f 3`
dans l'environnement vide

- ▶ on ajoute `(f, fun x -> x+2)` à l'environnement
- ▶ on exécute `f 3`
 - ▶ **on ajoute** `(x,3)` à l'environnement
 - ▶ **on exécute** `x+2`
 - ▶ `⋮`
- ▶ on renvoie `5` dans l'environnement vide

Portée et fonctions

```
let toto = 3
let inzero = fun toto -> (toto 0)
let succ = fun k -> k+1
toto + (inzero succ)
```

faisons tourner le calcul **au tableau**

Portée et fonctions, clôtures

```
let h = fun t -> t+t
let g = fun y -> 30 + (h y)
let h = 12
g 5
```

pour calculer `g 5`,

- ▶ on ajoute `(y,5)` à l'environnement
- ▶ on calcule `30 + (h y)`

lorsque l'on récupère la valeur associée à `g` dans l'environnement, il faut que celle-ci "réinstalle" la valeur associée à `h` lors de la définition de `g`

on doit fabriquer une clôture, qui est un couple :

- ▶ la fonction, et
- ▶ une *copie* de l'environnement dans lequel elle a été définie

Ce que l'on sait sur les environnements — valeurs

- ▶ discipline de pile (last in first out)
- ▶ une structure de données pour stocker des associations entre **variables** et **valeurs**
- ▶ une **valeur** peut être
 - ▶ un entier
 - ▶ une clôture : une fonction et un environnement
(un fragment d'environnement)

Exécuter le reste

- ▶ `if then else` pas difficile
- ▶ `let rec` moins immédiat
- ▶ références, exceptions : à voir

Exceptions



Exception = catastrophe

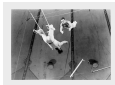


```
# let f x = failwith "certinement pas";;  
val f : 'a -> 'b = <fun>  
# f 2;;  
Exception: Failure "certinement pas".
```

en **fouine**,

```
| Fun(_) -> failwith "on ne peut pas sommer une fonction"
```

Exception = saut, retour en arrière



```
exception Zero
```

```
let rec parcourtliste l = match l with  
  | [] -> 1  
  | x::xs -> if x=0 then raise Zero else x*(parcourtliste xs)
```

```
let multlist l =  
  try parcourtliste l  
  with Zero -> 0
```

multlist [2;4;6;0;5;7]

```
exception E of int
```

```
let rec f m l = match l with  
  | x::xs -> if x<0 then raise (E m) else  
    let m' = if x>m then x else m in  
    f m' xs  
  | [] -> m
```

```
let k =  
  try f 0 [1;3;2;8;-1;5;10]  
  with E n ->  
    let n' = n*n in n'+1
```

Exceptions et recherche

```
type btree = Leaf | Node of (int*btree*btree)
let rec search a t = match t with
  | Leaf -> false
  | Node(n,t1,t2) ->
    if a=n then true
    else search a t1 || search a t2
let b1 = search a t1 in
  if b1 then true
  else search a t2
```

```
exception Found
```

```
let rec search a t = match t with
  | Leaf -> false
  | Node(n,t1,t2) ->
    if a=n then raise Found
    else let b1 = search a t1 in
      if b1 then raise Found
      else search a t2
let find a t = try search a t with | Found -> true
```

Exceptions et environnement

```
exception E of int
```

```
try e1  
with E x -> e2
```

- ▶ c'est `e1` qui contient des `raise (E 19)`
- ▶ `e2` parle de `x`
on a un *lieur*, comme dans `let x = ...` ou `fun x -> ...`
- ▶ **fouine** : comprendre ce qui se passe du point de vue des environnements lorsqu'on saute

Transformations de programmes

Aspects impératifs : transformateurs d'état

Éliminer les références

- ▶ manipulation des références :

```
let e = ref 27 !e e:=e' ;
```

- ▶ existe-t-il un encodage (une traduction)

$$(\text{Caml pur}) + \text{ref} \longrightarrow (\text{Caml pur}) ?$$
$$(\text{fouine pur}) + \text{ref} \longrightarrow (\text{fouine pur}) ?$$
$$e \longrightarrow \llbracket e \rrbracket$$

- ▶ on exécute les programmes avec références à l'aide de l'interprète pour fouine "pur"

- ▶ l'idée: $\llbracket !e \rrbracket = \text{fun } s \rightarrow$
 let v = $\llbracket e \rrbracket$ in read (s,v) ou plutôt $\llbracket !e \rrbracket = \text{fun } s \rightarrow$
 let v,s' = $\llbracket e \rrbracket$ s in
 (read (s',v)), s'

```
read: (memory*address) -> value
```

Définition de l'encodage

- ▶ systématiser la chose: la traduction de e , notée $\llbracket e \rrbracket$, est de la forme $\llbracket e \rrbracket = \text{fun } s \rightarrow \dots(v, s')$
($\llbracket e \rrbracket$ est un *transformateur d'état*)
 - ▶ tout le monde devient une fonction prenant s en argument
 - ▶ un programme décrit un calcul qui est susceptible de modifier l'état de la mémoire

▶ définitions

$\llbracket 52 \rrbracket = ?$ $\llbracket e1 + e2 \rrbracket = ?$ $\llbracket \text{fun } x \rightarrow e \rrbracket = ?$

$\llbracket e1 \ e2 \rrbracket = ?$ $\llbracket \text{let } x=e1 \text{ in } e2 \rrbracket = ?$ $\llbracket x \rrbracket = ?$

$\llbracket !e \rrbracket = ?$ $\llbracket e1 := e2 \rrbracket = ?$ $\llbracket \text{ref } e \rrbracket = ?$ $\llbracket e1; e2 \rrbracket = ?$

Éliminer les constructions impératives

```
de   let f x =  
      let a = x + !y in  
      ( z := !z+1; a + !z )   à  
                                     let f x s =  
                                       let vy = read s y in  
                                       let a = x + vy in  
                                       let vz = read s z in  
                                       let s' = modify s (z,vz+1) in  
                                       let vz' = read s' z in  
                                       (a + vz', s')
```

- ▶ NB : à droite, une version *optimisée* de l'encodage
- ▶ ce qu'on a fait

modulo **une implémentation de la mémoire** (dont il n'est pas difficile de se convaincre qu'elle peut être écrite de manière purement fonctionnelle), on a montré que les constructions pour la partie impérative de Caml redondent (en un certain sens)

Définition de la traduction – cœur de Caml

```
[[52]] = fun s -> (52,s)
[[fun x -> e]] = fun s -> ((fun x -> [[e]]), s)
[[e1 e2]] = fun s ->
    let (f1,s1) = [[e1]] s in
    let (v2,s2) = [[e2]] s1 in
    (f1 v2 s2)
[[let x = e1 in e2]] = fun s ->
    let (x,s1) = [[e1]] s in
    [[e2]] s1
[[x]] = fun s -> (x,s)
```

Définition de la traduction – constructions impératives

```
[[!e]] = fun s ->
  let (l,s1) = [[e]] s in
  let v = read l s1 in (v,s1)

[[e1 := e2]] = fun s ->
  let (l1,s1) = [[e1]] s in
  let (v2,s2) = [[e2]] s2 in
  let s3 = modify s2 (l1,v2) in
  ( (), s3)

[[ref e]] = fun s ->
  let (v,s1) = [[e]] s in
  let (l,s2) = allocate v s1 in (l,s2)

[[e1;e2]] = [[let _ = e1 in e2]]
```

exercice : traduire et exécuter

```
let r = ref 32 in (r := !r *52; !r)
```

Programmation par continuations

Passer le futur

style de programmation *par continuations*:

les fonctions ont un argument supplémentaire,
qui est le “*futur*” du calcul

soit la fonction `let f x = x*(x+1)`

sa version par continuations est `let f x k = k (x*(x+1))`

↪ on passe le résultat à `k`

`k` : la **continuation** du calcul effectué par `f`

Continuations – du côté de l'appelant

```
let toto x y =  
  (titi x (x+1))*y
```

```
let toto x y k =  
  let k' = fun v -> k (v*y) in  
  titi x (x+1) k'
```

ou encore

```
let toto x y k =  
  titi x (x+1) (fun v -> k (v*y))
```

on passe la main à `titi`, dont le résultat sera multiplié par `y`

exemple d'appel:

```
toto 3 5 (fun i -> (print_int i;print_newline()))
```

Continuations : chercher

```
type btree = Leaf | Node of (int*btree*btree)
let rec search a t = match t with
  | Leaf -> false
  | Node(n,t1,t2) ->
    if a=n then true
    else let b1 = search a t1 in
         if b1 then true
         else search a t2
```

```
let rec search a t k = match t with
  | Leaf -> k false
  | Node(n,t1,t2) ->
    if a=n then k true
    else search a t1
         (fun res ->
          if res then k true
          else search a t2 k)
```

Contrôle dans les langages de programmation

- ▶ les exceptions sont *le* mécanisme offert en Caml pour manipuler le **contrôle** dans les programmes
 - ▶ dans un langage purement fonctionnel, le contrôle est la plupart du temps implicite, le programmeur n'y a pas directement accès
- ▶ le pendant dans des langages impératifs traditionnels sont les instructions telles que

```
return  while  break  continue
en C    while (p--){
        ..    if (x==0) break;    ..
        }
```

- ▶ but: dévier le flot du calcul, qui s'exprime naturellement dans les langages impératifs comme une séquence de commandes
- ▶ idée des **continuations**: *explicitement le contrôle* en manipulant le **futur** du calcul
 - ▶ cela permet en particulier de “programmer” les exceptions

Exceptions et continuations

Transformations à l'aide de continuations

- ▶ de (Caml+exceptions) vers Caml

```
exception E of int
raise (E 32)
try.. with
```

deux futurs : futur normal, futur “exceptionnel”

$\llbracket 32 \rrbracket = \text{fun } k \text{ } kE \rightarrow ?$

$\llbracket e_1 + e_2 \rrbracket = ?$ $\llbracket \text{fun } x \rightarrow e \rrbracket = ?$ $\llbracket x \rrbracket = ?$

$\llbracket e_1 \ e_2 \rrbracket = ?$ $\llbracket \text{let } x = e_1 \text{ in } e_2 \rrbracket = ?$

$\llbracket \text{raise } (E \ e) \rrbracket = ?$ $\llbracket \text{try } e_1 \text{ with } (E \ x) \rightarrow e_2 \rrbracket = ?$

- ▶ “exercice de style” : du style *direct* au style par continuations

$\llbracket e \rrbracket = \text{fun } k \rightarrow \dots$

- ▶ de Caml (sans exceptions) vers Caml
- ▶ NB : $\llbracket \text{fun } x \ y \rightarrow x*y \rrbracket \neq \text{fun } x \ y \ k \rightarrow k \ (x*y)$
tout du moins si l'on applique la transformation de façon systématique
- ▶ technique de compilation

Compilation vers une machine à pile

Compilation et pile : le point de départ

la compilation :

```
type ex = Cst of int | Add of ex*ex
type instr = C of int | A
type code = instr list

let rec compile : ex -> code = function
  | Cst k -> [C k]
  | Add (e1,e2) -> (compile e2)@(compile e1)@[A]

# let c = compile (Add(Cst 3, Add(Cst 5, Cst 7)));;
val c : code = [C 7; C 5; A; C 3; A]
```

la machine :



- . on peut ainsi *exécuter le programme résultant de la traduction*
- . *le résultat se lit en haut de la pile à la fin (convention)*

Compilation — environnement

x est compilé en $\text{ACCESS}(x)$ (noté $\llbracket x \rrbracket = \text{ACCESS}(x)$)

$\text{let } x = e1 \text{ in } e2$ est compilé en $\llbracket e1 \rrbracket ; \text{LET}(x) ; \llbracket e2 \rrbracket ; \text{ENDLET}$
(NB : “;” n’est pas extrêmement bien typé ici)

machine :

un état de la machine est donné par

le code à exécuter (c), l’environnement (e), la pile (s)

$\text{ACCESS}(x);c$	e	s	c	e	$e(x) \cdot s$
$\text{LET}(x);c$	e	$v \cdot s$	c	$(x,v) \cdot e$	s
$\text{ENDLET};c$	$(x,v) \cdot e$	s	c	e	s

l’environnement dans la machine rappelle l’environnement pour l’interprète

exemple au tableau

Compilation — fonctions et applications

`fun x -> e` est compilé en $\text{CLOS}(x, ([e]; \text{RET}))$

`e1 e2` est compilé en $[e2]; [e1]; \text{APPLY}$

machine :

$(x,c)[e]$ représente la fonction

- ce qu'est une clôture :
- . dont l'argument est x
 - . le corps est c
 - . l'environnement est e

$\text{CLOS}(x,c');c$	e	s	c	e	$(x,c')[e] \cdot s$
$\text{APPLY};c$	e	$(x,c')[e'] \cdot v \cdot s$	c'	$(x,v) \cdot e'$	$c \cdot e \cdot s$
RET	e	$v \cdot c' \cdot e' \cdot s$	c'	e'	$v \cdot s$

NB : si on tombait sur "RET;c", on jetterait le c à la poubelle

exemple au tableau

Compilation — remarques

- ▶ fabriquer une clôture a pour effet de dupliquer l'environnement
 - ▶ quand on est naïf
- ▶ la machine peut se casser la figure
- ▶ la machine s'appelle d'ailleurs SECD dans la littérature

f i n